

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[102-103\] : De Ino & Palæmone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[102-103\] : De Ino & Palaemone](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[102-103\] : D'Ino & Palemon](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 04 : D'Inon, & Palæmon, autrement Melicerte](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [102-103] : D'Ino & Palemon, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 17/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6779>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français
Paginationp. [1108]-[1109]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Ino](#)
- [Palémon, Mélincerte](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

ont feint que du ciel il tumba de l'or dans le giron de Danaé pour la suborner contre l'ordonnance de son pere. Depuis elle enfanta Persée qui mit à mort Méduse, comme nous avons dict; lequel n'est autre chose que la raison qui chasse & met au loing toutes voluptez illégitimes. Ce qu' toutefois il n'exploita pas sans la faueur divine; pour ce que nul n'est l'homme de bié, si cela ne lui vient de Dieu, duquel nous debuons sans intermission implorer l'affistance.

De l'Ocean.

Aprés avoir exposé les effets des elemens superieurs & la vertu du Soleil, façonné l'ame humaine de bonnes mœurs & complexionns selon les moyens & adresse qu'ils en ont euë, & declaré la nature de ce qui s'engé dre en l'air, ils sont puis-après venus à l'explication de la nature des eaux: & ont dict que le souuerain Createur tout bon & tout sage crea l'Ocean pere de toutes les eaux en general, lui commandant de se separer de tous costez d'avec la terre, & faire quartier à part. Ainsi doncques la bonté de Dieu meslât toutes choses, les excita pour engendrer chascune son semblable, comme disent les sages. Ils l'ont qualifié Pere de l'Univers, d'autant que les pluies & les riuieres s'engendent de l'Ocean, & d'elles procedent toutes sortes d'animaux & plantes. Et pour montrer que la prudence est singulierement requisite es nauigations, ils ont dict que Promethee estoit fort bon ami de l'Ocean, car il ne fault pas seulement eviter les escueils, mais prevoir aussi les saisons & tourmentes qui peuvent auenir.

De Triton.

Les Tritons n'ont point esté pour autre sujet introduis par les anciens, que pour preuve de la presence de Dieu en toutes choses généralement, & qu'il n'y a lieu quelconque qui se puise destracquer de devant sa face: mais qu'il est touſtours prompt & appareillé pour secourir ceux qui l'invoquent, & chasteie aisement les malfaiteurs.

D'Ino & Palemon.

AVIII ne croioient-ils pas que les orages & tourmentes secouaient la mer & les nauigeans sans l'ordonnance & conseil divin, puis qu'ils ont voulu que Leucothee, autrement Ino, c'est à dire l'Aurore, & Palemon fussent commis sur la garde des nauachers, car devant que les vents soufflent sur la mer, principalement au lever du Soleil, ils eurent le bruit de s'estre precipitez en la mer.

Explication morale.

FONT exhorter les hommes à liberalité, ils ont proposé l'exemple d'Ino, laquelle combien qu'elle ait enduré beaucoup de mal &

des dangers pour ses biē-faïts envers Bacchus; toutefois elle fut en fin très-heureuse car à ceux qui font bien, Dieu couvertit leurs misères en leur & felicité.

De Nere,

ET pour montrer que la prudence est requise & nécessaire en toutes choses, mais sur tout es nauigatiōs, à cause des dangers qu'encourent ceux qui voient sur mer, ils ont dict que Neree, c'est à dire, l'experience & addresse de nauiger, estoit fils de l'Océā & de Tethys, lequel Neree, d'autant que c'est le debuoir du sage de s'accommode à beaucoup de rencontres, estoit coutumier de se transfigurer en diverses formes. A fin donc que personne ne se cuidast souffrir naufrage ou perir plustost par vne disgrâce de Dieu, que par sa propre ignorance, ils ont forgé ceste fabulosité touchant Neree & les Nereides. Car il n'est pas question de blasmer la bonté de Dieu quand par son imprudēce & temerité quelqu'un s'est fourré en des dangers desquels il ne se peult sauver, veu que Dieu ne donne secours qu'aux sages & diligens, lors que les moyens & forces humaines leur defaillett,

De Protee.

DAUANTAGE remontrans que la vertu de prudence est nécessaire pour la conservation des estats & entretenemēt d'amitié, ils ont introduit Protee non seulement homme de bien, mais aussi se transmuant en telle forme qu'il vouloit, aussi bien que Neree. Et de fait, il est bien requis que le sage modere nō seulement les troubles & mouemens de son courage par raison & bon conseil, mais aussi qu'il accommode son esprit à tous euenemens & à tous rencontres tant de faisons comme de personnes. Qui le peult faire, principalement en ce temps-ci, est habile homme. Mais quant à moi, jamais on ne m'estimerat (telle est mon humeur) sage en cette espece de prudence, pour ce que mon genie ne me permet point de flatter personne, & ne puis patir ne symboliser avec vne grande quantité de marauts, garnemens & larrons desquels le nombre est grand. Toutefois je ne blasme point celui qui le peult faire lors que le temps & la saison le requiert, car il faut quelquefois rire avec les fols. L'estime que cette prudence est plus nécessaire aux gouuerneurs des places & autres establis en charges publiques, qu'aux particuliers: parce que les premiers s'y doivent accommoder pour servir d'exemple, & les derniers, seulement entant que l'honnêteté le requiert. Ainsi doncques ils vouloient enseigner qu'il fault sagemēt ceder au temps, & s'accommode aux rencontres & personnes selon leur dignité.

AAAA ;